

VOYAGE ITINERANT DU 26 AU 28 MAI 2012

3 étapes : 93km, 97 et 95 = 285 km

**Samedi 26 mai 2012 : CARS – SAINT-GEORGES DE DIDONNE 93 km**

Le départ est fixé sur le parking du petit village de CARS afin de profiter de son élégante église restaurée avec son clocher scintillant de tuiles polychromes vernissées.

Un petit imprévu a retardé l'arrivée de Jean B. qui ensuite met un certain temps à fixer ses sacoches et sa caisse à vins en bois (non pas de bouteille stockée, de la nourriture). L'idée pratique est à retenir...

Le temps est beau et frais mais le ciel menaçant, le vent s'est levé avec la marée.

Nous sommes cinq copains : Jeanne Tabacchi, Jean Chenard, Jean Badiola, Dany et Clôde Godard de B. L'objectif de ce voyage est de remonter l'estuaire -alors que nous avons pour habitude de le descendre rive droite- pour ensuite sillonner la Saintonge en son cœur par les villages de pierres blanches et les nombreuses églises romanes sobres et pures. Un point particulier consiste à traverser le marais d'HIERS – BROUAGE.



Nous quittons Sylvaine sur la place du foyer, nos sacoches sont bien arrimées, les jambes sont impatientes de tourner.

Une petite route nous conduit au lieu dit « Le Passage » : nous devrions partir sur notre gauche par une piste qui rejoint la centrale de BRAUD. La piste est introuvable, pourtant nous venons de passer le pont, repère inamovible. Une employée du centre équestre nous indique la digue haute de 3 mètres à escalader (en poussant/tirant notre charge) pour accéder à la piste. Là, il faut toujours pousser les vélos sur un sentier envahi par des herbes hautes de 1m.20 ; la forêt vierge, insolite, excitant... le premier se sacrifie pour tracer un passage à la force des bras. 500m plus loin, nous libérons nos machines de toute la végétation entortillée dans les roues et dérailleurs, nous époussetons les graines accrochées à nos vêtements, et revenus à la civilisation nous pouvons à nouveau enfourcher nos montures et rouler sur une piste gravillonnée qui serpente dans le marais ; après le « pont des Sables », sur une vraie route, nous rencontrons nos amis du club de Grayan. Ils font un bout de chemin avec nous en bavardant. Le contraste est frappant : d'un côté des vélos de course super allégés, montés par des cyclistes à la tenue aux couleurs du club, une carte bancaire dans la poche arrière, et de l'autre cinq vagabonds avec nos tenues hétérogènes, nos randonneuses chargées de sacoches et des compléments sur le porte-bagage arrière : caisse en bois, sacoches, poches plastique même... chevaux de course et chevaux de trait.



Nous roulons côte à côte pendant environ 1/2h après avoir fait demi-tour devant l'enceinte grillagée de la centrale de BRAUD, et après un chaleureux au revoir, les grayanais reprennent leur rythme. Merci les cyclos de Grayan pour ce bout de route ensemble !

A VITREZAY, le pôle nature est accueillant, nous déjeunons à l'abri du vent sur la table d'une guinguette encore fermée. La marée monte et brasse le bouchon vaseux dont l'eau prend une teinte chocolat au lait veinée de violette pas vraiment appétissante qui scintille sous les rayons du soleil. Spectacle pictural de carte postale.

De Vitrezay, nous tentons une piste en grave blanche -parallèle à la route indiquée- qui suit l'estuaire pour nous mener au PORT de CONAC : superbe cheminement jalonné de cabanes de carrelets semblables à des échassiers en quête de nourriture. Nous nous félicitons de notre choix, téméraire au départ !

A SAINT-SORNIN DE CONAC nous photographions le moulin à vent à toit mobile et direction PORT MAUBERT, autrefois spécialisé dans la pêche à l'esturgeon. Sur le port, nous retrouvons les grayanais, attablés à la terrasse d'un restaurant, terminant un bon repas. Ils vont sur Royan pour reprendre le bac à destination du Verdon puis Grayan. Le prochain port sera MORTAGNE. La route longe les marais où paissent des bovins de-ci de-là. Pas une voiture, le vent chuchote à nos oreilles, il est face à nous, la route nous appartient.

15 km plus loin, TALMONT ville close interdite aux voitures et vélos s'offre à nous et se rapproche à partir d' une petite piste tourmentée en calcaire au plus près de l'estuaire et inédite pour nous tous.

La visite du village se fait en poussant les vélos sur les ordres d'un gardien posté à l'entrée de la ville et qui nous incitait à les abandonner près d'un bâtiment public... Que nenni !

Petites ruelles pavées, roses trémières encore en boutons. L'église romane saintongeaise Sainte Radegonde est perchée sur la falaise calcaire entourée de son vieux cimetière ; nous apprécions les vues sur l'estuaire dont les couleurs changent à chaque heure.

Le temps passe, il faut repartir avec un fort vent de face qui nous couche sur nos bicyclettes la route est droite, sans protection. Une Dacia rouge nous croise et klaxonne aimablement, compatissant à notre galère. 6 km avant MESCHERS, dont les maisons nous abriteront, voici que la Dacia rouge revient de l'arrière et fait signe à Jean B. de se caler derrière le véhicule, warnings allumés. Le chauffeur veut nous couper le vent. C'est incroyable et miraculeux, pendant qu'à l'arrière de notre petit peloton, la file de voitures s'allonge sans protester.

A l'entrée de Meschers, je tente un bras à gauche pour signaler à notre sauveur que nous le quittons afin de visiter le port et toujours courageux ou inconscient ? j'agite la main pour le remercier. Mes coéquipiers plus avisés n'ont même pas essayé de lâcher leur guidon. L'aventure n'est pas finie ! Dans la ville, nous empruntons la route de la corniche et dans la côte, derrière nous, j'entends un cycliste haletant qui nous poursuit. Il s'écrie « c'est moi qui vous ai coupé le vent, venez chez moi boire un petit rosé ou un pineau » je réponds « oui mais il est tard, on ne voudrait pas faire un grand détour - mais non, je suis à mes chais - ah ! Vous êtes vigneron ? - mais non, je suis à Meschers, j'habite ici et j'ai remonté la ville en sens interdit pour ne pas vous louper ! » devant tant de sollicitude, impossible de refuser, et notre nouvel ami Jean-Paul nous conduit chez lui ; rosé pêche ou pineau, biscuits salés, il est justement l'heure de l'apéritif et de la conversation entre nouveaux amis... bref, le bonheur pour tous.

Puis il nous remet sur la bonne route en nous proposant 2 options et contre son avis, nous choisissons celle de la corniche qui compte plusieurs côtes. Le départ fut difficile, Jeanne ne distinguait plus le bord de la route du fossé (après avoir bu 3 cl. de rosé) et Jean B. avait du mal à vaincre les côtes nous menant à la pointe de Suzac ; imaginez, é-méchés à Meschers... bref, un souvenir inoubliable que cette rencontre !

A SAINT GEORGES DE DIDONNE, nous sommes hébergés au « Châta », hôtel restaurant original à l'accueil aimable mais aux locaux peu soignés que nous ne vous recommanderons pas. Pendant notre dîner, Jean-Paul a téléphoné pour avoir de nos nouvelles, quel coup de cœur cet homme, cyclo aussi mais admiratif de notre façon de pratiquer.



## Dimanche 27 mai – ST GEORGES DE DIDONNE – SAUJON 97 km

Départ à 8h30, traversée de ROYAN, route de la conche de PONTAILLAC et cap au nord pour VAUX S/MER et sa fière église romane entourée d'un vieux cimetière à l'anglaise où veillent ormes et cyprès.

MORNAC S/SEUDRE est un village ostréicole avec sa digue bordée de cabanes, son phare à feu du Moyen-âge et ses sculptures de bovins en bois flottés. Arrêt pour visiter l'église en 2 groupes comme toujours. Chacun cherche un mur pour appuyer son véhicule et ne voulant pas appuyer le mien contre l'église j'avise une porte de boutique fermée. Cela fera l'affaire. Arrive une famille et le monsieur dit « je voudrais rentrer chez moi » et prend le vélo. Dany, pensant à une blague répond « si vous habitez loin, vous allez le trouver bien lourd » En fait, la boutique était sa maison et il déplaçait le vélo pour libérer l'entrée ! sortant de l'église à ce moment là, je me demandais où partait mon bien le plus précieux pour continuer le voyage. Comprenant la méprise, nouveau fou rire avec la famille, !!

Nous longeons la Seudre jusqu'à LA TREMBLADE où nous empruntons le chenal de la grève : les cabanes rivalisent d'originalité.



Après ETAULES, nous allons nous restaurer sous de beaux chênes au bord de la voie ferrée du « train des Mouettes » qui assure la liaison La Tremblade - Saujon. Sa locomotive date de 1891 et nous avons la chance de le voir passer, nous saluant joyeusement avec sa sirène, le petit train rouge dans un écrin de verdure. C'était poétique, hors du temps. Et Jean Ch. toujours attentionné, profite de la pose pour aider un agriculteur à retourner une baignoire pour abreuver ses deux juments blanches.

Voici MARENNES, nous remontons le chenal ostréicole et allons boire un verre dans une cabane. Le propriétaire a eu l'idée d'immerger une vieille bicyclette dans l'eau servant ainsi de support au naissain : son exposition contre le bardage en bois de la cabane est très réussie.

Nous arrivons à BROUAGE qui fut la capitale du sel au Moyen-Age. Il fait chaud, le vent est léger. Ce village, ceinturé de remparts était autrefois au bord de la mer ; nous le visitons, les anciennes installations militaires sont imposantes mais élégantes.

Dès la sortie, nous attaquons la traversée du marais par de petites routes sublimes.

« ...Le marais, c'est un monde entier sur la terre, monde différent, qui a sa vie propre, ses habitants sédentaires, et ses voyageurs de passage, ses voix, ses bruits et son mystère surtout. Rien n'est plus troublant, plus inquiétant, plus effrayant parfois qu'un marécage. Pourquoi cette peur qui plane sur ces plaines basses couvertes d'eau ? Sont-ce les vagues rumeurs des roseaux, les étranges feux follets, le silence profond qui les enveloppe dans les nuits calmes ou bien les brumes bizarres qui traînent sur les joncs comme des robes de mortes, ou bien encore l'imperceptible clapotement, si léger, si doux, et plus terrifiant parfois que le canon des hommes ou que le tonnerre du ciel, qui fait ressembler les marais à des pays de rêve, à des pays redoutables cachant un secret inconnaissable et dangereux... » (Le Horla, Guy de Maupassant).

Nous rencontrons tout un monde le long des canaux : des familles de cygnes, des hérons, des aigrettes, des poules d'eau.

Nous revenons sur SAINT-AIGNANT où notre route doit traverser, impossible d'y échapper, le souk, un vide-grenier immense ! 5 cyclos poussant péniblement leur machine et leur propre barda au milieu d'une foule grouillante, une descente bruyante et brutale sur terre après la « désertitude » du marais. Mais qu'allions nous faire dans cette galère ? Ouf ! Plus loin un petit square oublié nous permet de retrouver nos esprits avec une pause silence-gôûter appréciée.



Après ce passage mouvementé, nous devons trouver une petite route qui traverse les anciens marais salants. Une hésitation et voilà le chemin sacré : revêtement incertain (personne ne râle, au contraire) mais paysage inoubliable ; pas d'arbre, des canaux, des prairies, des lagunes à perte de vue. Pourtant dans notre petit peloton, des esprits sont inquiets : où allons nous aboutir ? Au loin enfin, le clocher de SAINT-

FORT rassure le plus anxieux ou plutôt la plus anxieuse.

Puis petit détour pour admirer le beau château de SAINT JEAN D'ANGLE, XIe S., qui défendait les marais salants. Tout au long de notre route tranquille défilent les édifices religieux de la Saintonge romane : St SYMPHORIEN, St SORNIN, LE GUA, DEERCIE, et arrivée à SAUJON.

Il est déjà 19h, « l'hôtel de la Gare » est fermé le dimanche, c'était prévu et Dany a le code pour entrer, les chambres aussi sont déjà attribuées. Les vélos dormiront dans le vaste hall. Je m'empresse de trouver un restaurant dans la ville : le repas cuisiné par un jeune couple est raffiné servi dans un cadre chic, nous apprécions. Suit une bonne nuit pour tous...

### Lundi 28 mai – SAUJON – CARS 95 km



Le départ est retardé : personne pour nous préparer le petit déjeuner et la réception est toujours déserte, (nous n'avions pas versé d'arrhes). Dans le hall, un panneau indique un numéro d'urgence. A tout hasard, Dany téléphone, la patronne est étonnée « j'arrive, j'achète du pain en venant, tout va bien ! » - les enfants devaient assurer l'ouverture mais avaient « mangé » la consigne. Départ véritable à 9h00 après un copieux petit-déjeuner. Il fait déjà bien chaud, la journée n'en sera que plus belle. Les remarquables romanes saintongeaises se succèdent comme la veille : CORME ECLUSE, St ANDRE DE LIDON, GEMOZAC.. un vrai pèlerinage, pour le plaisir des yeux.

Le relief s'accroît entre plaine et coteaux. Le vent est derrière nous, Jean B. et sa carrure ouvrent la route et nous sommes aspirés. Les vallons, peignés par les labours des agriculteurs, nous offrent une mosaïque de nuances terre-calcaire-vert tendre. Les points d'eau sont inexistant dans les villages, nous avons recours à la générosité de l'habitant car les bidons se vident rapidement par 35°C.

GIVREZAC nous offre une très belle église sans transept à l'harmonieux arrondi du chœur.

Nous descendons plein sud sur St DENIS DE SAINTONGE, c'est encore bien vallonné jusqu'à MIRAMBEAU. Au PETIT NIORT, nous ratons les claustras en dalles ajourées du XIe S, dommage, il faudra revenir. Les arrêts se multiplient sous les ombrages, il faut s'hydrater fréquemment, se tartiner de crème solaire, et... téléphoner à Sylvaine.

ETAULIERS est déjà là. Nous prenons la piste cyclable qui mène jusqu'à Blaye mais que nous quittons à St SEURIN DE CURSAC pour nous aventurer dans un maillage de petites routes qui nous ramènent à CARS dont le clocher scintille toujours au loin.

Pour tout vous dire, le maire de Cars, viticulteur, nous avait autorisé à garer nos voitures place du foyer et gentiment offert de visiter son exploitation. Nous reviendrons c'est sûr.

Ce très beau voyage si près de chez nous fut le prélude à notre V.I. autour de la presqu'île du Cotentin 5 jours plus tard. Il fut surtout un beau moment d'amitié, de rencontres, de fou-rires, de partage, de culture, pour résumer un enchantement. Merci les amis ! Et voudriez-vous refaire ce V.I. ? Oui sans hésiter.

Un conseil, pour trouver la bonne petite route surtout dans les marais, munissez vous d'une carte IGN que vous n'aurez pas peur de consulter souvent !

Clôde

